

Montmaurin, 250 habitants et un nouveau musée

Par Élodie Maurot, le 25/1/2020 à 06h41

Le Centre des monuments nationaux (CMN) inaugure samedi 25 janvier un musée archéologique dans le petit village de Montmaurin (Haute-Garonne), en complément de la visite de deux villas gallo-romaines.



Au pied des Pyrénées, la petite commune de Montmaurin se distingue par sa richesse patrimoniale et archéologique. Deux exceptionnelles villas gallo-romaines, datant des IV^e et V^e siècles, y sont ouvertes à la visite et, à partir du 25 janvier, un nouveau musée

archéologique présentera la longue histoire de l'occupation humaine sur ce territoire, attestée depuis 350 000 ans.

Le Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère les deux villas depuis 2010, est à l'initiative de cette création. Installé au rez-de-chaussée de l'ancien presbytère du village, ce musée racontera d'abord comment ce site, favorisé par un contexte géographique et géologique propice, a été un haut lieu de la préhistoire, en exposant les traces de l'occupation des hommes et des animaux : un squelette de lion des cavernes, plusieurs moulages de fossiles humains, des vestiges de la vie de l'Homo sapiens... Le parcours s'intéresse ensuite à la période de l'Antiquité tardive.

Des fouilles de 1949 à 1970 sous l'égide du CNRS

L'histoire de Montmaurin est en effet indissociable de la construction de deux villas gallo-romaines de Lasalles et de la Hillière, qui furent à la fois des centres de production agricole et des résidences secondaires de luxe pour les élites urbaines au II^e siècle de notre ère. Ces notables romanisés étaient sous le charme de la campagne, mais voulaient y retrouver le luxe et le confort de la ville. Des représentations de Vénus et Adonis, des vestiges d'une aile thermale, des mosaïques, des galeries témoignent du soin apporté à la décoration et à l'art de vivre dans ces palais ruraux. L'état actuel de la villa de Lasalles date du IV^e siècle.

Fallait-il modifier la gestion du Mont-Saint-Michel ?

On doit aux curés de Montmaurin, les abbés Gazaux et Couret, de s'être intéressés les premiers à l'archéologie des lieux, dès le XIX^e siècle. Le site fut ensuite fouillé méthodiquement par l'archéologue Gorges Fouet de 1949 à 1970 sous l'égide du CNRS. Plusieurs objets mis au jour à l'occasion de ces recherches seront présentés dans la dernière salle du musée : jeux, céramiques, éléments décoratifs... La chapelle du village a également été mise à la disposition du musée par la commune pour qu'y soient exposées de rares mosaïques.

Une solidarité entre monuments publics

Pour Philippe Bélaval, président du CMN, l'ouverture du musée archéologique de Montmaurin témoigne concrètement de la solidarité existant entre monuments au sein de ce réseau public qui compte une centaine de sites, dont l'abbaye du Mont-Saint-Michel, l'Arc de Triomphe, ou le futur Musée de la Marine, place de la Concorde, qui ouvrira début juillet. « *Je suis plus convaincu que jamais que nous sommes un instrument de rééquilibrage entre les territoires*, a souligné Philippe Bélaval, lors d'une conférence de presse, jeudi 23 janvier. *Sans les grands monuments, plein d'opérations sur les territoires ne pourraient plus se faire* ».

Pour le CMN, il importe aujourd'hui de faire valoir son rôle de « *péréquation solidaire* » face aux forces centrifuges et aux souhaits de certaines collectivités locales de gérer en direct les monuments présents sur leur territoire. Après de longues années de réflexions et de tergiversations, l'État vient ainsi de confier à un établissement public à vocation industrielle et commerciale (EPIC) la gestion du Mont-Saint-Michel, le 1^{er} janvier dernier. Le CMN, qui assure la conservation et l'ouverture au public de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, garde ce monument dans son giron, mais devra

participer financièrement à la nouvelle structure.

Le manque à gagner, encore non chiffré, pèsera sur l'équilibre financier du CMN, alors que le réseau est déjà affecté par la fermeture des tours de Notre-Dame, qui drainaient plusieurs centaines de milliers de visiteurs par an jusqu'à l'incendie du 15 avril 2019. Il importe donc pour l'institution publique que le cas du Mont-Saint-Michel ne fasse pas trop d'émules...

Élodie Maurot

À l'occasion de l'ouverture du musée, l'entrée sera gratuite les 25 et 26 janvier. Site archéologique de Montmaurin (31). Rens. : 05.61.88.74.73 et montmaurin-archeo.fr